



JO. L'homme d'affaires japonais distille ses conseils aux porteurs de la candidature parisienne

« Pour 2024, Paris a toutes les cartes en main »

Masato Mizuno, ancien président de la candidature Tokyo 2020

Pour Masato Mizuno, « des Jeux à Paris, un siècle après ceux de 1924, c'est une idée séduisante ». (LP/Nicolas Richoffer.)



MALGRÉ SON VISAGE rieur, Masato Mizuno, 72 ans, est un redoutable compétiteur. A la tête du géant éponyme de l'équipement sportif, fondé par son grand-père, il est également l'homme qui a porté la candidature victorieuse de Tokyo pour l'organisation des JO 2020. De passage en France, le dirigeant nippon en dit un peu plus sur la bonne stratégie à adopter.

Avez-vous suivi l'annonce de la candidature de Paris pour les JO 2024 ?

MASATO MIZUNO.

Bien sûr ! Des Jeux à Paris, un siècle après ceux de 1924, c'est une idée séduisante. Et la France est le pays de Pierre de Coubertin, le fondateur du Comité international olympique (CIO). Symboliquement, c'est fort.

Quels conseils pourriez-vous donner pour réussir ?

Il y a six facteurs à prendre en compte. (Il énumère.) Un, le financement. Deux, le plan : il faut concevoir un dossier attractif. Trois,

le taux de soutien de la population : le CIO regarde comment la candidature est perçue au sein du pays. Quatre, l'évaluation du CIO : il faut soigner la visite de la ville. Cinq, la présentation : vous êtes auditionnés à plusieurs reprises, il est impératif d'avoir une bonne équipe. Et enfin, six, le lobbying : il y a beaucoup de membres au CIO et vous avez besoin de leur soutien. Vous pouvez les croiser en différentes occasions, profitez-en pour glisser quelques mots sur la candidature.

On dit que le lobbying est le point faible des candidatures françaises. Et que Paris a perdu face à Londres notamment à cause de ça...

Il y a de multiples facteurs. Je ne peux pas dire que Paris a perdu parce que les Français ne savent pas faire de lobbying. Je suis sûr qu'ils peuvent très bien s'y prendre. Etienne Thobois (NDLR : le directeur général du comité Ambition olympique, porteur de Paris 2024) sait s'y prendre.

Vous avez travaillé avec lui sur Tokyo 2020.

Vous a-t-il beaucoup aidé ?

Tout à fait. Etienne est un bon ami, j'ai une confiance absolue en lui. Il a de l'expérience, il connaît du monde. Et il sait comment gagner. Cette fois, Paris a toutes les cartes en main.

Vous évoquez la population, parfois réticente. Comment la convaincre que l'organisation des Jeux est une bonne chose ?

Cela prend du temps. Le Comité national olympique ou le ministère des Sports doivent organiser des événements pour promouvoir la candi-

dature. Il faut aussi se servir des médias pour diffuser des messages.

Paris veut des Jeux à 6 Mds€.

Est-ce possible ?

Difficile d'y répondre. Peut-être qu'aujourd'hui, six milliards suffiraient. Mais 2024, c'est dans neuf ans, la situation économique peut changer d'ici là... Il faut tenir compte de cette incertitude.

Propos recueillis par
CLÉMENT CHAILLOU

« Le ministère des Sports doit organiser des événements pour promouvoir la candidature »